

naires. Oui, mes amis, je veux vous guérir ; mais, pour obtenir un pareil résultat, qui défie toute la science médicale, je dois recourir à un remède violent, héroïque, dont les brahmes de l'Inde m'ont révélé le secret. Il est infailible ; seulement, il faut que l'un de vous se sacrifie pour le salut de tous les autres. Je le ferai mourir, puis je le couperai en morceaux, je jeterai ses restes sanglants dans ce vaste foyer, je les réduirai en cendres, et ces cendres, je les mêlerai avec un certain breuvage que je ferai prendre alors à chacun de vous. A ce prix, votre guérison est assurée. Je vais donc vous passer en revue, et celui que j'aurai reconnu le plus malade sera aussitôt mis à mort ; car il est juste que ce soit lui qui se dévoue pour le salut commun."

Ayant ainsi parlé, notre *charlatan* jette sur chacun de ces malheureux, frappés de surprise et d'effroi, un coup d'œil scrutateur, prolongé. Il arrête enfin ses regards sur un jeune homme aux traits hâves, ravagés par la souffrance :

" Mon ami, lui dit-il d'un ton de commisération, vous paraissez bien près d'aller rejoindre vos aïeux ; votre dévouement retranchera à peine quelques jours à votre douloureuse existence ; ainsi.—Moi, seigneur médecin ! s'écria le pauvre étique, bondissant par un suprême effort ; moi ! le plus malade ! vous plaisantez, c'est une erreur de votre part ; je me sens à peine indisposé, je crois même que je suis complètement guéri.—Cela ne m'étonnerait pas, reprit gravement l'empirique ; ma seule présence a souvent opéré de ces prodiges.

" Cependant, mon ami... Je ne ressens plus le moindre mal, vous dis-je." Et il se dirigea précipitamment vers la porte, qu'il ouvrit, traversa la pièce où se tenaient les officiers, en criant qu'il était radicalement guéri, et s'enfuit à toutes jambes hors du palais. De mémoire d'homme on n'avait vu en Perse un aussi agile coureur. Le *charlatan* se tourna alors vers un second, et la même chose recommença. Un troisième, puis un quatrième disparurent de même ; bref, les vingt malades se trouvèrent guéris tout aussi rapidement ; aucun ne voulut se laisser couper par morceaux. Comme le dernier effrayé des regards du terrible médecin, allait prendre le même chemin que les précédents, il fut arrêté au passage par le jeune prince, qu'avait attiré la nouvelle de ces guérisons si subites. Celui-ci, poussé par une curiosité bien naturelle, lui ayant demandé quel remède merveilleux avait employé l'empirique, le malade raconta ingénument et en tremblant encore la scène qui venait d'avoir lieu. A ce récit, le prince jusque là si triste et si morose, partit d'un bruyant éclat de rire, que partagèrent aussitôt les courtisans. Le schah, étonné d'un bruit si contraire à l'étiquette, accourut de son cabinet, et crut son fils atteint de folie, en le voyant se rouler sur un divan dans les spasmes d'un rire continu. Mais lorsque lui-même fut instruit des motifs d'une gaieté si extraordinaire, malgré sa triple gravité de schah, de vieillard et de musulman, il ne pût s'empêcher de suivre l'exemple général. Voyant un homme ingénieux et avisé dans l'empirique, il le combla de présents pour avoir dissipé un instant la sombre tristesse de son fils, et oublia la menace qu'il lui avait faite. Mais ce qu'il y eut de plus singulier dans cette aventure, c'est que, des cet instant, le jeune prince, comme si un charme secret avait été rompu, recouvra sa gaieté et sa bonne humeur, et avec elles, l'appétit et la santé.

Ce qui prouve qu'il n'est rien de tel que la persuasion.

. L'aventure matrimoniale d'une jeune fille anglaise, ornée d'une soixantaine de printemps, et d'un vieillard accablé de vingt hivers, que je vous ai contée il y a quelques semaines, m'a valu un certain contingent de lettres qui prouvent que la bêtise humaine a encore un bon nombre de représentants dans notre charmante fin de siècle.

Tous m'accablent de reproches et d'aucuns même me menacent de poursuites judiciaires, c'est-à-dire, en prose, disent qu'ils ont l'intention de me demander de l'argent, beaucoup d'argent, pour satisfaire probablement des passions avouables ou inavouables et, en

même temps, pour me punir d'avoir dit que deux sujets de la blonde Albion ont convolé en justes et légales noces, malgré une différence d'âges vraiment remarquable des conjoints.

Parmi les signatures de ces épîtres aigres-douces se trouvent, m'a-t-on dit,—car je ne connais pas ces gens-là—une négresse, trois blanches ou pseudo-blanches et une peau rouge.

Ma foi, j'ignorais que le cas que j'ai cité fut si commun que cela !

. Par contre, un vieil homme de soixante-quinze ans, qui vient d'unir sa destinée à celle d'une jeune fille de dix-huit ans, a eu dernièrement un bon mot qui a désarmé les rieurs témoins de cet acte téméraire.

— Comment, lui disait-on, vous, un homme de plus de quinze lustres, avez-vous pu vous marier avec une si jeune fille ?

— Eh ! répondit-il en riant, que diriez-vous donc si j'avais épousé une femme de mon âge !

Jean Leduc

RETOUR

Il me souvient avoir lu, lecteurs, dans le livre où j'appris, jadis, à épeler ma langue maternelle, l'histoire d'un oisillon recueilli à l'automne par une famille de braves gens qui, des mois durant, s'évertuèrent à faire oublier au pauvre sa misère.

On le laissa voler par toute la maison, on lui donnait du sucre, de bon grain et mille choses encore dont le gourmand faisait grand cas et qu'il payait parfois d'un modeste refrain, d'un simple gazouillis.

Tant que l'hiver suspendit ses festons neigeux aux branches dénudées de la forêt voisine et mit des franges de cristaux aux toits, le petit hôte emplumé s'abandonna aux tendresses attentives qui veillaient près de lui ; mais quand le soleil d'avril allongea l'un de ses rayons jusqu'à ce foyer hospitalier où le chanteur promenait son aile, par la fenêtre ouverte, il s'enfuit. Et grisé de tous ces parfums discrets dont le printemps imprègne l'atmosphère, ivre d'air et de liberté, il sembla oublier dans l'immensité des horizons bleus, les cœurs fidèles qui là-bas, sous un toit de chaume, gardaient encore son souvenir.

Cependant, quand après de longues semaines, décembre sema de nouveau sur la terre ce léger grésil premier ornement que, tels des diamants, l'hiver donne à la nature, l'oiseau frileux revint battre de l'aile la fenêtre hospitalière qui se rouvrit pour le recevoir. On oublia son ingrate désertion et ses accents se mêlèrent encore aux chants harmonieux d'une famille heureuse.

Avide des vastes horizons où sans cesse la porte sa pensée vagabonde, alors que le printemps éveillait les premiers papillons au bois, Aimée Patrie déserta elle aussi les pages hospitalières de LE MONDE ILLUSTRÉ où on la laissait gazouiller à loisir et s'en alla, d'un vol inconstant, jeter aux quatre coins du monde les notes gaies ou tristes de sa chanson.

La revoici, lecteurs : comme pour l'oiseau ingrat, la fenêtre s'ouvrira-t-elle ?

Il fait si bon se retrouver après une longue absence, il est si doux, pendant les soirées d'hiver, de faire cercle autour de l'âtre qui pétille et d'évoquer tour à tour les images d'antan.

Caprices du cœur ou évolutions rapides de la pensée, quel étrange volume résulterait de l'enregistrement instantané de nos ambitions d'une heure, de nos espérances aussitôt évanouies qu'écluses, de nos rêves ondoiyants de chaque instant.

Ah ! s'il était possible de scruter ces âmes vibrant au moindre souffle et qu'un rien jette dans le tumulte orageux d'un désespoir facilement provoqué ou dans les enchantements d'une félicité éphémère comme la cause qui l'a fait naître ! Une feuille qui glisse lentement de l'arbre gigantesque dont, avec ses sœurs, elle

fut la parure, et qui vient doucement baiser le sable qui sera tantôt son linceul, un léger nuage qui se profile sur la face azurée du ciel, un bruissement d'aile dans l'espace, suffisent à faire lever en elles un essaim blond ou noir, selon que leur jeunesse garde encore sur son front la fraîcheur embaumée des illusions printanières ou que de précoces déceptions aient prématurément flétri les roses de leurs vingt ans et dépoté-tisé à jamais leur existence.

Natures d'élite, sensibilité exquise que le vulgaire ne saurait comprendre. L'affection chez elles est un culte auquel elles sacrifient tout ; mais, par cette intensité même de sentiment, leur amitié peut être éternelle et leur amour exclusif. Jamais l'oubli, ce remède à tant de maux, ne saurait cicatriser pour elles la blessure reçue.

Lents à se donner, ces cœurs ne s'ouvrent que peu à peu à la tendresse qui les sollicite ; la passion s'insinue, s'infiltré plutôt qu'elle n'éclate en eux. Mais quand une fois ils en sont possédés, un miracle seul pourrait détrôner l'image à laquelle ils ont élevé un autel mystérieux, dans le sanctuaire de leurs souvenirs.

C'est en vain que le malheur s'appesantira sur eux, que l'ingratitude répondra aux appels de leur attachement fidèle ; les seules réminiscences des bonheurs passés seront désormais l'aliment qui nourrira la tendresse vivace dont les lueurs intermittentes éclaireront, jusqu'aux extrêmes limites de la vie, la route que parcourra leur tristesse inconsolée. Oh ! qui saurait dire le secret de toutes ces mélancolies que l'on côtoie chaque jour, de ces chagrins décents que violent des sourires, de ces soupirs discrets qui passent comme un souffle dans des lèvres tremblantes, de ces regards humides cherchant inconsciemment le bleu serein du ciel ou s'attachant distraitemment aux jeux des vapeurs dorées qui couronnent de leurs resplendissements la cime des montagnes !

Il est des peines cachées que l'on peut deviner mais dont on ne doit jamais tenter d'approfondir le mystère. Ce serait une profanation. C'est une vertu parfois que le silence, il est plus de délicatesse dans une digne retenue, dans une apparente indifférence même sagement mesurée, que dans les protestations importunes d'une sympathie qui ne sait pas attendre l'heure de se manifester.

Aimée Patrie

CHRISTOPHE COLOMB

(Voir gravure)

Nous sommes heureux de publier aujourd'hui la reproduction du superbe tableau de Christophe Colomb dû au pinceau de Vanloo.

Au moment où les restes mortels que les Espagnols ont toujours cru être ceux du célèbre navigateur ont été enlevés de La Havane et transportés en Espagne — reconnaissance bien tardive, hélas ! comme il arrive généralement à tout bienfaiteur de l'humanité, surtout quand il a poussé la vertu jusqu'à l'héroïsme — en ce moment, disons-nous, il convient vraiment de populariser les faits du grand homme.

Les deux Vanloo, peintres français fameux, nés tous deux dans le midi de la France, vivaient, Jean-Baptiste de la fin du XVII^e siècle au milieu du XVIII^e ; son frère Carle, de 1705 à 1765.

Christophe Colomb mourut misérable, délaissé de ce roi Ferdinand d'Espagne qu'il venait de rendre le plus riche, le plus puissant des monarques de l'époque. C'est à Séville, en 1506, que s'éteignit notre héros.

L'imitation, le plus beau livre sorti de la main des hommes, nous dit au chapitre VII du livre II, le plus beau chapitre de ce plus bel ouvrage ; " Celui qui s'appuie sur l'homme tombera ; tout homme est foin, et sa gloire tombera comme la fleur de foin. Celui qui s'appuiera sur Jésus se tiendra inébranlable éternellement en lui."

C'est ce que Christoph Colomb a compris, c'est ce qu'il a fait, c'est pourquoi il vivra éternellement.